

Dossier en hommage à Yves Bonnefoy
juillet 2016
La contribution de Claude Minière

Des modes de la présence

Yves Bonnefoy croyait dans les *Sonnets* de Shakespeare entendre une demande : « Ce que Shakespeare a perçu, disait-il, c'est un péril de la poésie mais aussi de toute existence : la forme, aimée pour elle-même, risque de se reclore sur soi, réduisant l'expérience de ce qui est à une structure figée de représentations, de valeurs et de jugements, et privant le sujet parlant de rencontrer les autres personnes au plein de leur dignité, ou ce qu'on peut dire leur présence » (préface à sa traduction, Gallimard, 2007).

Dans une étude placée sous le titre *Poésie et photographie* et où l'association des deux pratiques me paraît quelque peu « forcée », ou en tous cas ne s'imposant pas, le conférencier fera part de sa lecture de *La Nuit* de Maupassant pour dire que « cette œuvre singulière abonde en figures mais faute d'affection du conteur pour ses personnages, on n'y rencontre pas de présences ».

Il me semble qu'il y a chez Yves Bonnefoy une recherche volontariste de *la présence*. Recherche philosophique ? sociale ? poétique ? Quand on constate le peu de place que les media (la télévision) ont accordé à la mort du poète (qui n'a pas été mentionnée comme une « perte », à la différence de ce qui touche un ancien Premier ministre ou Elie Wiesel) on peut comprendre que cette présence n'était pas assurée politiquement, et qu'elle ne fut même point attestée culturellement.

Mais quels sont les critères de la présence ? Peut-elle être fondée sur « rencontrer les autres personnes » ? La formule, je dois le dire respectueusement, me paraît donner un tour infléchi au mouvement d'être *présent à la présence*. Par concession à l'Humanisme ? à la sociabilité ? Et ne serait-ce point cette concession qui sous tendrait certaines attaques prononcées par Yves Bonnefoy contre « la fascination de la forme » ?

« Les poètes se mettent à l'écoute des pensées indistinctes et même et surtout de leur inconscient » disait encore le préfacier au volume des *Sonnets*. On ne peut que souscrire à ce programme, tout en le trouvant peut-être « restrictif » : ne se mettent-ils pas *aussi* à l'écoute des pensées distinctes ? Certes, la nécessité de chasser les poncifs est un aiguillon de la poésie moderne mais la conscience critique telle que Yves Bonnefoy veut en donner des preuves me paraît paradoxalement pouvoir conduire à une survalorisation professorale (comme rééquilibrage du « rencontrer les autres personnes » ?) de la *technique*. Au regard de l'inconscient, quelle sera le sens de cette notation : « les sonnets de Shakespeare sont quelquefois des chefs d'œuvre » ? Où j'invite à mesurer l'utilité du *quelquefois*.

Claude Minière